



Tous au Congrès
en Octobre
Inscrivez-vous

BULLETIN INTÉRIEUR DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS ET FAMILLES DE MAUTHAUSEN
31, Boulevard Saint-Germain, PARIS-V^e - Téléphone : 326 54-51 - C. C. P. Paris 5331-73

NOTRE CONGRÈS 1973

Nos lecteurs trouveront dans ce numéro le programme de notre Congrès de 1973. Nous espérons pouvoir le tenir au printemps, comme nous l'avons fait généralement dans le passé. Des difficultés sont intervenues - indépendantes de notre volonté, selon la formule bien connue - et le bureau de l'Amicale a dû se résoudre à reporter nos Assises Nationales à l'automne.

C'est donc les 13 et 14 Octobre prochains que nous nous retrouverons à Toulouse. Ce contretemps ne nuira pas, nous en sommes persuadés, au succès de notre rencontre annuelle.

Si nous en croyons nos amis toulousains, le climat se prêtera admirablement à nos cérémonies et à notre excursion à travers cette magnifique contrée.

Et puis de toute façon, la chaleur et la cordialité de nos retrouvailles s'accordent avec toutes les circonstances et nous serons heureux de nous revoir, d'échanger nos souvenirs et nos expériences, sans perdre de vue nos vœux pour un monde pacifique, pour une société plus humaine, plus proche de l'idéal pour lequel tant des nôtres ont donné leur vie.

A bientôt donc, à vous tous, chers Amis, à Toulouse en Octobre prochain.

André Laithier

LE PROGRAMME DU CONGRES

LE BULLETIN
D'INSCRIPTION
PAGES 6-7-8

DECLARATION D'UNION ET D'ACTION DES COMITES INTERNATIONAUX DES CAMPS

Quarante ans après la création du premier camp de concentration nazi à DACHAU les Comités Internationaux des camps de concentration de :

AUSCHWITZ - BUCHENWALD-DORA -
DACHAU - MAUTHAUSEN - NATZWEILER-
STRUTHOF - NEUENGAMME - RAVENS-
BRÜCK - SACHSENHAUSEN - ORANIEN-
BURG.

se sont réunis représentés par leurs présidents ou délégués dûment mandatés par leurs associations et conscients de représenter la Déportation de tous les pays qui ont eu à souffrir de la barbarie nazie. Les Comités Internationaux regroupant les Amicales de Déportés représentent par dessus toute appartenance politique, religieuse, philosophique, tous les Déportés et les unissent, respectant avant tout les opinions de chacun.

Ils sont malgré les divergences qui ont pu exister depuis trente ans, le lien solide, où toutes querelles oubliées chacun se retrouve dans ce grand forum de l'amitié, de la fraternité, du souvenir des morts et des vivants entre anciens des camps et familles de disparus.

Ils sont décidés à maintenir et à développer les liens noués dans la Résistance et en captivité.

Leurs nombres s'amointrissant ils ont la volonté de serrer les rangs et de s'unir davantage encore pour affermir et affirmer leur confiance en l'homme et en l'avenir.

- Pour opposer leur solidarité au sordide égoïsme de trop nombreux éléments constituant l'humanité dans laquelle nous vivons.

Sans pour cela tenter d'entraîner les uns ou les autres plus loin qu'ils ne le souhaitent ou dans un but de politique partisane quelle qu'elle soit qui pourrait conduire à la désunion.

Sans vouloir tirer une vaine gloire de leur passé - sans rechercher pour eux mêmes récompenses ou avantages, mais assuré de leur force morale par ce passé et par ce passé et par ce qu'il représente de sacrifice pour un idéal ils souhaitent par leur exemple servir encore.

- Servir en restant les témoins encore vivants des crimes nazis, et en informant les plus jeunes générations.

- Servir en étant là où leur présence peut être souhaitée comme arbitre, comme conseil, sans préten-

tion mais en mettant au service des autres :

leur expérience - leur sagesse - leur respect d'autrui

- Servir aussi partout où des problèmes de liberté, de paix soulèvent la conscience mondiale et où encore leurs voix unies peuvent aider à la prise de conscience des drames de notre monde.

Sans esprit de revanche mais par respect pour leurs morts et leur propre action dans la résistance ils souhaitent apporter leur aide efficace à la recherche des criminels de guerre et à leur juste châtement, ils soutiennent par leur action toutes personnes, toutes associations, dévouées à cette tâche.

Ils veulent continuer à défendre leur patrimoine moral commun.

Ils veulent aussi ne pas songer seulement au passé mais aussi au présent et apporter par tous les moyens des associations qu'ils représentent leur aide matérielle et morale à ceux qui souffrent quelles qu'en soient les raisons.

Pour ce faire et respecter ainsi la charte d'union et de fraternité qu'ils se donnent à l'unanimité par ce document ils ont mis au point des règles de travail en commun.

Chacun des Comités garde ses structures propres dues souvent à la situation géographique du camp qu'il représente, à la nationalité majoritaire des populations déportées qui l'ont formé.

Il devenait essentiel le nombre de chacun des Déportés appartenant à leurs associations s'amenuisant d'année en année, que sur des problèmes généraux il puisse y avoir entre les Comités Internationaux un contact permettant à chacun d'eux d'avoir le soutien des autres et pour le cas aussi où la voix de la Déportation unanime doit se faire entendre.

Les Comités Internationaux ont ainsi conscience que cette union des Déportés permettra de répondre aux problèmes qui se posent encore aux survivants près de trente ans après la libération de leurs camps :

Paix pour tous les peuples

Dignité de l'homme

La loyauté, la confiance, la fraternité nées dans l'horreur des camps serviront ainsi ces causes sacrées qui ont nom

Respect d'autrui - Solidarité humaine - Liberté
et par dessus tout :

celle de la conscience.

Commemoration du 28^e Anniversaire

Journées du Souvenir de la Déportation

28-29 Avril 1973.

28 AVRIL : Pour ce 28ème anniversaire une délégation de nos amis s'est rendue à 18 heures, comme chaque année, au Mémorial de la Déportation, Crypte de l'île Saint-Louis. Elle s'est jointe aux autres délégations des camps des Associations de Déportés. Un représentant de Monsieur le Préfet DOULLET était également présent.

Notre Président le professeur R. HEIM pris par d'autres obligations c'est notre vice-président délégué général, le médecin général PETCHOT BACQUE, assisté du colonel ARNAUD, qui a déposé, en notre nom à tous, le triangle de fleurs traditionnel. Puis a commencé la longue veillée émouvante devant les 400.000 lumières figurant tous nos amis morts dans les camps. Les drapeaux des associations, dont celui de Mauthausen porté par notre camarade A. LABBE, formaient une haie semi circulaire autour de la flamme qui venait d'être ranimée et de la plaque commémorative. Sur celle-ci est inscrite cette pensée « Ils allèrent au bout de la terre et ils ne sont pas revenus ».

Chacun s'est recueilli, à son tour, en pensant avec émotion et tristesse aux camarades assassinés dans les camps. Il pensait aussi à tous ceux qui, revenus, n'ont pu survivre nombreux hélas et sont morts trop tôt rongés par la maladie, la souffrance, la fatigue.

Nous devons souhaiter et faire en sorte que cette veillée se renouvelle de nombreuses années encore et conserve, pour les nouvelles générations, le souvenir de ce qui ne doit jamais se répéter.



5 - Le 28 avril, le médecin général PETCHOT BACQUE, accompagné de nombreux camarades de l'Amicale, participe à la veillée solennelle à la Crypte des Déportés.

29 AVRIL : Au cimetière du Père Lachaise devant notre Monument commémoratif. Celui-ci représente, comme vous le savez tous, les cruelles marches de la carrière que monte un déporté squelettique ployant sous le poids d'une lourde pierre, cette carrière qui a fait tant de victimes lâchement assassinées. Ce monument est le symbole de ce que tout un chacun a souffert tant au camp que dans les commandos meurtriers.

Le Général MENARD, de Linz, a déposé aux pieds du Monument les fleurs du souvenir. Ensuite Emile VALLEY a rappelé en paroles sobres et émues, pour les quelques présents (beaucoup étant retenus par les cérémonies du souvenir dans leurs mairies ou communes respectives) les devoirs qui sont ceux des survivants « NE PAS OUBLIER, NE PAS LAISSER OUBLIER ».

Après quelques minutes de recueillement, certains de nos camarades se sont rendus à N.D. de Paris pour assister à la Messe solennelle. De nombreuses personnalités s'y retrouvaient, entourées de centaines

Suite page 9.

5 Mai 1973: Commémoration du 28^e Anniversaire de la Libération de Mauthausen

MAUTHAUSEN et ses commandos ; un des derniers bastions de la résistance nazie, le dernier camp libéré, symbole de la fin d'un esclavage, du retour à la vie et à la liberté, a commémoré le 28ème anniversaire de sa libération. Cet anniversaire dépasse celui de Mauthausen seulement, il est, en fait, l'anniversaire de beaucoup : celui des déportés qui virent leurs tourments prendre fin malgré leur faiblesse et pour beaucoup, hélas, leurs maladies incurables et mortelles, celui aussi de toutes les familles à qui des êtres chers avaient été violemment arrachés et dont elles attendirent le retour avec un espoir trop souvent inutile.

Nous étions relativement nombreux, près de cent, à remonter les Champs Elysées, derrière les agents de police de Paris et leur musique, Notre cortège s'est terminé autour de la dalle du Soldat Inconnu. En présence de Monsieur BERTIN, directeur interdépartemental du Ministère des Anciens Combattants, notre président le professeur R. HEIM et notre vice-président le médecin général PETCHOT BACQUE ainsi que le général MENARD en tenue, ont accompagné le triangle de fleurs qu'ils ont d'abord déposé devant la plaque de la Résistance.

Suite page 3.



4 - Nos camarades DUVAIL et BORELLA entourant notre vice-président délégué PETCHOT BACQUE, vont déposer notre triangle symbolique sur la dalle sacrée.

La Jeunesse et la Déportation

Nos pèlerinages traditionnels se répètent mais se renouvellent chaque fois en ampleur et en diversité.

Plus les années passent plus nous sommes nombreux. Ce n'est pas encore le moment pour Mimile de prendre sa retraite.

Cette fois encore, nous étions près d'une centaine de pèlerins de l'Amicale à représenter notre pays à la grande cérémonie internationale commémorant la libération du camp.

La présence de sept jeunes étudiants, lauréats du concours scolaire sur la Résistance et la Déportation donnait toute sa dimension à cette commémoration 1973.

Ce concours, largement doté par le Conseil Général du Pas-de-Calais, a connu une audience de plus en plus grande dans les établissements scolaires du département, et grâce à la générosité du journal « La

La Jeunesse et la Déportation (suite)

Voix du Nord» et des membres bienfaiteurs de l'Union Départementale des C.V.R., il a été possible d'envoyer cinq jeunes étudiants lauréats de ce concours en pèlerinage de 4 jours à Mauthausen. (le sixième lauréat venait d'Orléans). Les frais de déplacement de ces jeunes gens et de leurs accompagnateurs ont été pris en charge par le Comité de l'Union Départementale du Pas-de-Calais de la Confédération Nationale des Combattants Volontaires de la Résistance.

En même temps on nous a fait savoir que pour le Concours 1973 cette initiative sera reconduite mais qu'en plus, certaines municipalités informant les proviseurs et les principaux des lycées et collèges de l'intérêt qu'elles attachent à ce concours, ont décidé d'envoyer des 1974 à Mauthausen, en même temps que les lauréats du département, l'élève de leur ville auteur de la meilleure copie.

Cette présence montre que les jeunes de notre pays ont bien compris l'exceptionnelle importance et la grande valeur de notre attachement au souvenir de nos morts et martyrs. Les jeunes doivent le savoir : c'est parce qu'ils aiment leurs semblables et notamment les jeunes que les rescapés des camps de la mort veulent épargner aux autres les douleurs endurées par leur génération.



1 - A la commémoration internationale du 28ème anniversaire, le 5 mai, à Mauthausen, on a particulièrement remarqué une importante délégation polonaise, comprenant des mineurs en tenue de cérémonie.

Or, pour qu'il en soit ainsi une condition élémentaire est que les jeunes sachent et connaissent tout sur les horreurs du passé.

Les jeunes doivent savoir que ceux qui, vingt huit ans après, osent ironiser sur notre attachement au passé et au souvenir de nos morts, ceux-là ne s'intéressent à la jeunesse que pour se servir d'elle. C'est pour cela que les jeunes participent aux côtés de leurs aînés au combat pour la justice, la liberté et la paix, pour la dignité et le respect de la personne humaine. Pour que deviennent enfin une réalité les nobles idéaux pour lesquels tous les nôtres ont souffert ou sont morts à Mauthausen.

Nous les survivants nous sommes comptables de transmettre aux jeunes le message de nos morts, leur espoir dans la vie et dans un monde meilleur d'où seront bannis pour toujours des camps de concentration comme celui de Mauthausen. En faisant confiance à notre jeunesse nous garantissons l'avenir de la France.

Ouvrons donc à cette jeunesse les colonnes de notre bulletin pour vous donner leurs impressions et leurs remarques sur notre dernier pèlerinage.

Jeunes lauréats vous aurez la parole dans notre prochain bulletin.

Saly Grynvoegel.

CICATRICES...

Et puis non... arrêtez, je ne veux plus les voir !...
 Mais... si... continuez, car il me faut savoir...
 Il me faut bien savoir jusqu'où elle ose aller...
 ... Quoi donc en fait ? La folie ou la vérité ?
 Ils étaient nus et grands, démesurément grands
 Tous ceux qui se pressaient, attendant en silence
 Que cette voix d'acier leur dise quoi et quand,
 Que le destin enfin hurle sa sentence.
 Demain tu seras mort. Enfin tu seras loin...
 ... Mais nous... as-tu pensé à nous avant d'entrer
 Dans la chambre des condamnés, avec les tiens ?
 As-tu songé qu'un jour j'allais te rencontrer ? ...
 De bien loin je t'ai regardé. De trente années.
 Mais tes ongles dans le mur se sont trop enfoncés,
 Un instant j'ai eu peur qu'ils n'y restent accrochés
 Et que les mains broyées, tu ne t'en sois allé...
 Et tu sais les cheveux que l'on t'avait coupés
 A un tas déjà haut ils les ont ajoutés
 Et leurs mains quelquefois dessus se refermaient
 Pour en saisir le rêve et la réalité
 Et enfin de ton corps, sais-tu ce qu'ils ont fait ?
 Sur d'autres nus et morts sont allés le jeter
 Et puis avec un tank ils les ont tous poussés
 Dans le trou noir et froid que vous aviez creusé...
 Mais il me faut, bien sûr, me faut vite oublier
 Car je dois, après ça, je dois vivre et aimer
 Faire comme si jamais rien, rien ne s'était passé
 Comme si, ton histoire, ne l'avais que rêvée...

Mlle Françoise COTTIN
 Lycée de SAINT-POL-SUR-TERNOISE - 62
 Prix National 1970
 1er Prix Départemental 1970
 Au concours scolaire sur la Résistance et la Déportation

5 Mai (suite de la page 2).

Après que la flamme ait été ranimée par notre Président et la Marseillaise avec le Chant des Partisans joués par la Musique de la Police, il y eut la minute de silence et de recueillement. Ensuite notre triangle de fleurs a été ramené devant la flamme sur la plaque commémorative du Soldat Inconnu.

Après la fin de la cérémonie nous étions nombreux à nous retrouver en regrettant l'absence habituelle de Mimile à cette date, car il accompagnait le pèlerinage traditionnel du mois de mai à Mauthausen. De ce fait lui-même et les cent pèlerins étaient étroitement associés à cette cérémonie du souvenir.

Y. de la BARRE DE NANTEUIL
 Matricule 26173



3 - Cérémonie à l'Arc de Triomphe. Notre président le professeur Roger HEIM s'apprête à ranimer la flamme. A droite, notre camarade le général MENARD.

Le Procès d'Anton Ganz

A la Toussaint je suis allé me recueillir sur les tombes de nos camarades morts en déportation. Ce jour là j'ai pensé que le 6 novembre je devais me rendre au Tribunal de Memmingen pour y "rencontrer" notre ancien chef de camp, le commandant SS Anton GANZ.

Toutes les nuits qui suivirent je ne dormis pas. Je vivais avec le souvenir, je pensais sans cesse à ce que je devrais dire au juge. Toutes les nuits me revenaient sans cesse les atrocités subies par nos camarades morts dans le camp. Chaque jour me rappelait des faits. Ma tête était pleine de ces images. Je ne savais lesquelles étaient à dire au juge. Le témoignage que j'avais déjà fait me semblait minime, insuffisant, avec tout ce qui me revenait à la mémoire. Aussi, lorsque le jour du départ arriva, je partis avec décision : Je voulais crier tout ce que j'avais sur le cœur.

Aussi mon voyage me parut très long, interminable, et, seul, je ne pouvais m'exprimer, dire à personne ce que je ressentais.

J'y allai pour moi, pour ce que j'avais subi, mais aussi pour tous ceux qui n'ont pas eu le bonheur de revenir, pour leur famille.

A mon passage à Paris, je rencontre notre ami Jacques Henriot qui revenait de témoigner. Il put me reconforter et m'encourager. J'étais décidé mais j'avais l'impression que j'oublierais des faits. Mon ami Jean Laffitte, lui, était déjà à Memmingen pour témoigner.

A mon arrivée, ce fut une grande joie de retrouver Jean sur le quai de la gare accompagné d'un camarade tchèque, Barta, avec sa charmante épouse. Notre interprète était présent à cette chaleureuse rencontre. Je ne me sentais plus seul. Ce fut pour moi une piqure de vitalité. Nous étions, nous, anciens déportés, de nouveau

réunis avec une amitié et une fraternité indescriptible. Seuls ceux qui ont vécu ces terribles moments des camps peuvent ressentir ces émotions, notre cœur paraît éclater de joie. Nous gagnons notre hôtel et soupçons ensemble. Le lendemain matin ce sera le rendez-vous avec la Cour et les jurés et notre confrontation avec notre criminel de guerre. Je dors difficilement car de nouveau défilent les images des événements de 44-45 à Ebensee.

Au matin nous partons, Jean, notre interprète et moi-même au Tribunal. Là, la police contrôle les entrées et fouille. Nous, nous n'y avons pas droit, notre interprète intervenant. Nous allons attendre l'arrivée de la Cour, dans une salle d'attente.

A l'heure dite je suis appelé devant la Cour. Le Président me demande mon identité et, derrière moi, lorsque je peux détourner mon regard et voir la salle d'audience, je vois Anton GANZ notre bourreau. Il a vieilli, mais il garde ce même regard vil et méchant. Je me maîtrise pour ne pas avoir de geste contre lui. Je fais, des yeux, le tour de la salle pour voir l'avocat de la défense, le procureur, le greffier et les jurés. Puis, on me dit que, suivant le code allemand, tout faux témoignage est punissable de 5 à 15 années de prison. Réconfortant, il faut redouter d'attention pour ne pas confondre un événement avec un autre, se tromper de date ou de fait.

Puis c'est le procès, les questions se succèdent sans interruption, du Président, du procureur ou de l'avocat de la défense pour que je donne des précisions. Tout se déroule normalement sans haine ni méchanceté de part et d'autre. Les membres du jury sont très attentifs aux débats, ils écoutent intéressés par nos réponses. GANZ n'intervient qu'une fois par

l'intermédiaire de son avocat, c'est pour dire qu'il n'était pas là lors d'une exécution. Enfin c'est la fin des questions et Jean Laffitte répond à des demandes de précision. Nous arrivons à la fin de nos dépositions, je suis appelé à la barre à côté de Jean et on nous demande de prêter serment. Je profite de ce moment où toute la Cour est levée ainsi que les jurés pour faire une dernière déclaration dont je demande l'inscription par le greffier.

"Nous sommes venus témoigner sans haine ni esprit de revanche, pour que la justice soit rendue en toute loyauté contre un criminel de guerre. Nous sommes pour la coopération franco-allemande, pour l'amitié entre nos deux peuples, mais il faut rendre la justice d'un passé que nous ne pouvons oublier".

Jean Laffitte continuait en disant que nous étions là pour témoigner au nom de nos 10.000 camarades morts au camp d'Ebensee, au nom des familles qui pleurent un des leurs. GANZ était directement responsable de ce massacre puisqu'il fut le chef suprême du camp.

Tous restèrent muets à la suite de cette déclaration. Après le serment et les salutations nous quittons définitivement la salle d'audience. Notre ami Barta et sa femme devaient nous succéder à la barre.

Nous nous retrouvâmes dans l'après-midi et nous fîmes une visite du village de Memmingen. Jusque là je n'avais pu apprécier le beau site. Tout en visitant, je pensais toujours que je n'avais pas tout dit, qu'il y aurait eu encore beaucoup à raconter. Mais nous étions heureux, malgré tout, d'avoir fait notre devoir envers les familles de notre Amicale.

Ce fut ensuite notre retour en France. Nous espérions une condamnation car nous pensions avoir fait impression sur les jurés et la Cour. Mais quelle ne fut pas notre émotion et notre satisfaction quand nous avons appris que GANZ était condamné aux travaux forcés à perpétuité, peine maximum pour l'Allemagne.

Ceci prouve qu'il peut y avoir encore une justice lorsqu'on a la possibilité de témoigner devant des juges et des jurés honnêtes.

Roger GOUFFAULT
Ebensee, Mle 34.534

après le Pèlerinage

A la suite du pèlerinage de mai à Mauthausen, plusieurs participants nous ont fait part de leur satisfaction d'avoir pu participer à ce voyage.

De ce courrier, nous retiendrons particulièrement les lettres suivantes :

— De Madame Veuve J.B. de Paris :

Ma sœur et moi-même tenons à vous remercier pour la bonne organisation du pèlerinage auquel nous venons de participer.

C'est toujours avec la même émotion que je retrouve ces hauts lieux de souffrance et Mme D. a été très émue et impressionnée par ce qu'elle a vu et entendu.

Merci aussi pour l'agréable soirée passée au Kahlenberg et aux quelques minutes de détente.

— De Madame Veuve H.V. de Marseille :

Je vous adresse mes sincères remerciements ainsi qu'à tous vos collaborateurs, sans oublier Mlle Germaine, pour tout ce que vous faites pour nous à la mémoire de nos chers disparus car sans vous nous ne pourrions jamais honorer de notre présence, ce qui nous est le plus cher, les tombes de nos enfants.

Je me permets de vous féliciter pour votre parfaite organisation et votre dévouement à nous soutenir dans cette dure épreuve et

malgré tout faire un divertissement à notre grand chagrin.

Encore une fois merci à tous, je vous embrasse très affectueusement.

— De Madame C. de Seyssinet :

Nous regrettons vraiment de ne pas avoir été avant au «camp de Mauthausen» pour voir où ont tant souffert tous nos chers disparus.

— De Mr Mme G. de Bobigny :

Cher Emile, suite à notre voyage nous venons te remercier ainsi que tes collaborateurs sur la bonne organisation du voyage. Nous te prions de bien vouloir être notre interprète auprès de Germaine qui a participé également à ce beau voyage.

Bien amicalement à tous.

Et parmi ceux qui n'ont pu cette année participer à ce pèlerinage, Mme B. de Boulogne-sur-Mer, s'associe par la pensée :

Avec quelle émotion j'ai reçu votre aimable carte, quel souvenir évoque-t-elle ! Le pèlerinage repasse devant mes yeux et j'ai l'impression que mon 24ème fut le dernier !

Je vous y ai suivis en pensée du départ au retour et suis impatiente de lire le compte rendu dans le bulletin.

Nous venons d'apprendre

Nous venons d'apprendre que Anton GANZ, ancien Hauptsturmführer et chef du camp d'Ebensee a été libéré neuf jours après le verdict "pour raison de santé".

Nous reviendrons plus en détail sur cette inquiétante clémence dans notre prochain bulletin.

Notre camarade Alexandre CHAPOVALOV de Kiev (URSS), ancien d'Ebensee, matricule 37510, nous écrit :

Ma sincère reconnaissance pour le bulletin de Mauthausen que vous m'adressez régulièrement.

Je vous prie, par l'intermédiaire de votre bulletin, de transmettre de la part de plusieurs camarades survivants, anciens d'Ebensee, notre grand merci aux camarades qui ont témoigné au Procès d'Anton GANZ, au nom de la justice et pour la mémoire de nos camarades disparus. J'ai moi-même témoigné des crimes de Anton GANZ.

Affaires Barbie et Touvier

Une impressionnante manifestation au CERDON

Etions-nous 7.000, étions-nous 8.000 participants ce dimanche 13 mai, au fond peu importe, mais jamais il n'y eut autant de résistants dans l'imposante Val d'Enfer du Cerdon, à trente kilomètres de Bourg-en-Bresse.

Là a été édifié un monument de 50 mètres de long, dont la hauteur est de 15 mètres. Comme la proue d'un navire le profil d'une femme les cheveux au vent se détache sur le terrain tourmenté de l'Ain. A ses pieds, une tombe, celle d'un maquisard inconnu. Une inscription : «où je meurs renaît la Patrie», Aragon.

C'est la première fois depuis la Libération que les maquisards de France affirment aussi vigoureusement leur indignation et leur colère. Le Président départemental de l'ANACR, Mr. Croisy, au nom du Comité de Liaison de la Résistance et de la Déportation dit, au sujet de BARBIE, «il ne peut être toléré que l'homme qui vend impunément ses mémoires et raconte comment il a tué et torturé ne soit pas livré à la justice française, ne serait-ce qu'au nom de l'imprescriptibilité des crimes de guerre».

Pour le Comité National de Liaison pour la Recherche et le Châtiment des Criminels de Guerre, Mr. NOIRET se félicite de cette réponse grandiose du pays à tous les outrages qu'il a subi.

Puis, l'ancien membre du CNR, Jacques DEBU-BRIDEL, évoque TOUVIER «mille fois plus coupable, dit-il, car il a venu ses frères et

trahi son pays». Il s'indigne «quelle que soit l'autorité d'où puisse venir la grâce, nous ne l'acceptons pas».

La cérémonie se terminait après la lecture d'un serment de la Résistance.

La délégation de l'Amicale comportait nos amis parisiens qui, le matin, avaient été déposer une plaque sur la tombe de notre ancien Président, A. ULMANN, nous avons retrouvé E. VALLEY, R. HALLERY, A. LAITHIER, S. GRYNVOGEL et les camarades du Jura BERTRAND et ARBEZ. Les organisateurs nous ont signalé que 38 départements étaient représentés, certaines délégations venaient du Nord et du Pas-de-Calais, d'autres de la Seine Maritime, de l'Eure, de la Loire Atlantique et des Pyrénées-Atlantiques, les deux mille véhicules ont mis deux heures pour se dégager.

Bientôt, à côté du monument recouvert de gerbes, restaient seuls dans le cimetière du Maquis inauguré par le Général de Gaulle le 24 juin 1956, les tombes de 97 Résistants morts «pour que vive la France». La brochure éditée par le Comité de l'Ain de l'ANACR précise : «Une trentaine de tombes contiennent les restes de maquisards inconnus. La présence de corps de Musulmans, d'Italiens, d'Espagnols, de Polonais, de Yougoslaves, d'un Soviétique, atteste l'existence d'une véritable Légion Etrangère de la Résistance et rappelle ainsi que la lutte contre le nazisme fut l'œuvre de tous les hommes épris de liberté dans le monde. C'est ainsi que les maquis de l'Ain comptaient même au moins un Allemand dans leurs rangs».

Pierre PRADALES
Melk-Ebensee, Mle 63-005

L'AMICALE ÉTAIT PRÉSENTE...

Chaque année les mois de mars, avril et mai sont l'occasion pour les anciens déportés des différents camps de célébrer la libération. C'est aussi, très souvent, la période des Congrès et nombreuses sont les invitations qui parviennent au siège de notre Amicale. Dans toute la mesure du possible, nous nous efforçons de répondre présents à ces invitations, conscients que nous sommes de la nécessité de serrer les rangs tragiquement dévastés par la maladie et les décès. Que tous nos amis déportés et résistants sachent bien en tout cas, même lorsque notre Amicale n'a pas pu être représentée, que nous sommes à leurs côtés, fraternellement et indéfectiblement unis.

Le 31 mars, sur l'initiative de notre camarade BURN, de Dora-Ellrich, un repas fraternel a réuni à Paris (au Pocard) les représentants de nombreuses Amicales, parmi lesquels Emile Valley, Jacques Arnaud, Pierre Pradalès et Saly Grynvoegel.

Le 6 avril, notre secrétaire général Emile Valley a assisté aux obsèques officielles du Général Jacques de Grancey, gouverneur des Invalides, grand croix de la légion d'honneur, en l'église Saint Louis des Invalides.

Le 11 avril, répondant à l'appel de Marcel Paul pour la FNDIRP, notre drapeau, porté par Ange Labbé, participait à la cérémonie de

la flamme à l'Arc de Triomphe. Le même jour, notre porte drapeau saluait au Père Lachaise, la mémoire des morts de Buchenwald et de Dora, aux côtés des camarades de cette Amicale.

Le 14 avril, cérémonie traditionnelle au carré des fusillés du cimetière parisien d'Ivry, à la mémoire de Pierre et Jacques Tourette, les deux fils de notre chère Geneviève Ballu, le 1er fusillé au Mont Valérien, le 2ème mort à Mauthausen. Nos amis René Roby et Ange Labbé ont représenté l'Amicale.

Le 15 avril, a eu lieu à l'occasion du 30ème anniversaire du soulèvement héroïque du Ghetto de Varsovie une soirée commémorative. L'Amicale était représentée par Saly Grynvoegel.

Le 7 mai, René ROBY représentait notre Amicale à la cérémonie de la flamme organisée par le Comité du Relais Sacré.

Le 8 mai, notre porte drapeau Ange Labbé était présent aux cérémonies de la Victoire.

Le 9 mai, André Laithier assistait à la soirée d'hommage à Picasso au Palais de Chaillot organisée par le Bol d'Air des Gamins de Paris, dont l'illustre peintre était Président d'honneur.

Le 10 mai, René Roby et Maurice Rioux ont participé à l'hommage rendu à Paris par l'Union des Femmes Françaises à Danielle Casanova pour le 30ème anniversaire de sa mort à Auschwitz.

Les Prix de la Résistance 1973

A la suite de la présentation de notre exposition à Malakoff (Hauts-de-Seine) Emile VALLEY et André LAITHIER ont participé dans cette commune, le 24 mai, à la remise des prix aux lauréats.

L'Amicale a offert le premier prix : un voyage pèlerinage à Mauthausen. C'est Mademoiselle Martine THIRIOT qui a reçu cette récompense, aux applaudissements de tous ses camarades ayant participé au concours, en présence des enseignants, des représentants de la Municipalité, et des dirigeants des organisations locales de la Résistance et de la Déportation.

Des Jeunes Boulevard Saint-Germain

Au siège de l'Amicale, vendredi 25 mai, 9 h du matin. Une bonne vingtaine de jeunes garçons, de dix à douze ans, ont envahi notre «boutique». En cercle, ils écoutent les explications du guide, André Laithier en l'occurrence, qui leur fait ainsi «visiter» Mauthausen. Puis les questions fusent, passionnées, et il n'est pas toujours aisé de satisfaire leur curiosité.

Ensuite tout ce petit monde se rend, sous la conduite de son institutrice Madame Peyrat, et de sa fille Mireille, à la Crypte des Déportés à la pointe de l'Île de la Cité. Et là, dans la plus grande discipline, ces jeunes garçons se recueillent devant la plaque sacrée et le tombeau du déporté Inconnu. Le gardien-ancien déporté-est touché lui-même de leur comportement, les félicite et les exhorte à méditer les leçons inscrites dans la pierre de ce mémorial.

Une fois de plus cette année comme les années précédentes, les enfants de cette classe auront donc été amenés à connaître la déportation et à s'interroger sur ses causes. Merci donc à notre camarade Peyrat, ancien de Mauthausen (Wiener-Neustadt) directeur de cette école de la rue Jenner (Paris 13è) et à son épouse, qui mettent si bien en pratique notre «raison d'être» : faire connaître à la jeunesse, et ceci à l'âge où elle est la plus réceptive, le grand drame de la déportation.

Ce même jour c'est toujours notre porte drapeau Ange Labbé qui était à l'Arc de Triomphe à la cérémonie des Anciens Combattants Juifs.

Le 12 mai, pour l'inauguration du Monument aux morts du 17ème arrondissement, l'Amicale était représentée par l'Abbé Gitenet et le porte drapeau Juste Andreu.

Les 19 et 20 mai, c'est notre camarade le Pasteur Fichter qui suivait les travaux du Congrès de Dachau à Strasbourg au nom de l'Amicale de Mauthausen.

Le 20 mai, André Laithier a salué en notre nom, à la Mutualité à Paris, les congressistes de Rawa-Ruska.

Le 27 mai, Louis Serre et Michel Casior représentaient l'Amicale à la commémoration du premier Conseil de la Résistance à Salon de Provence.

Programme du Congrès 1973 à Toulouse du 2 au 3 Juin

VENDREDI 12 OCTOBRE :

22 h 59 Départ de Paris, gare d'Austerlitz

SAMEDI 13 OCTOBRE :

07 h 12 Arrivée en gare de Toulouse

Accueil des participants

Petit déjeuner au restaurant de la gare

Installation dans les hôtels

10 h Messe célébrée à la mémoire de tous nos camarades morts en déportation

11 h Rassemblement au Monument aux Morts, allée F. Verdier, Musique, dépôt de gerbe.

Départ en cortège pour se rendre au Monument de la Résistance avenue F. Mistral, dépôt de gerbe.

12 h Réception au Palais Niel par le Général de Froment, commandant la 44ème division Militaire, ancien déporté de Mauthausen.

13 h Départ en autocar du Palais Niel pour le Forum Gramont, route d'Agde (proche banlieue)

13 h 30 Déjeuner au Forum Gramont

15 h Ouverture du Congrès au Forum Gramont

19 h Fin du Congrès

Buffet campagnard au Forum Gramont

20 h 30 Départ en autocar pour le centre de Toulouse, tour de la ville (monuments illuminés).

DIMANCHE 14 OCTOBRE :

Petit déjeuner à l'hôtel

08 h Départ en autocar pour un circuit touristique au pays de d'Artagnan : l'Isle Jourdain, Cologne, Lectoure, Condom (déjeuner gascon), Larressingle, Fourcès, Séviac, Lamothe, Eauze, Lavardens, Auch, Gimont.

vers 20 h Retour à Toulouse

21 h 37 Départ de la gare de Toulouse

LUNDI 15 OCTOBRE

06 h 40 Arrivée à la gare d'Austerlitz à Paris

POUR LES PERSONNES VOYAGEANT AVEC LE GROUPE

ALLER

Vendredi 12 octobre 1973

Départ de PARIS, gare d'Austerlitz 22 h. 59

Samedi 13 octobre 1973

Passage aux AUBRAIS 0 h. 05

Passage à VIERZON 0 h. 51

Passage à CHATEAUROUX 1 h. 33

Passage à LIMOGES 3 h. 05

Passage à BRIVE 4 h. 18

Passage à SOUILLAC 4 h. 53

Passage à GOURDON 5 h. 12

Passage à CAHORS 5 h. 41

Passage à MONTAUBAN 6 h. 31

Arrivée à TOULOUSE 7 h. 05

RETOUR

Dimanche 14 octobre 1973

Départ de TOULOUSE 21 h. 37

Passage à MONTAUBAN 22 h. 07

Passage à CAUSSADE 22 h. 28

Passage à CAHORS 22 h. 58

Passage à GOURDON 23 h. 34

Passage à SOUILLAC 23 h. 53

Lundi 15 octobre 1973

Passage à BRIVE 0 h. 26

Passage à LIMOGES 1 h. 40

Passage à CHATEAUROUX 3 h. 30

Passage à VIERZON 4 h. 10

Passage aux AUBRAIS 5 h. 12

Arrivée à PARIS, gare d'Austerlitz 6 h. 40

De légères modifications dans les horaires et dans les prix peuvent intervenir avant le mois d'octobre. Les congressistes en seront avisés par la circulaire qu'ils recevront avant le départ (avec la facture !).

Conseils pratiques pour le Congrès

1 Remplissez clairement et complètement le questionnaire, vous faciliterez la tâche des organisateurs.

2 Les congressistes voyageant par le train avec le groupe auront le choix de places assises première classe ou de couchettes première classe. Nous espérons pouvoir faire bénéficier les personnes n'ayant aucune réduction S.N.C.F. d'une réduction de 75 % à titre d'accompagnateur d'un déporté y ayant droit et voyageant seul.

Prix du billet Paris-Toulouse A & R place assise avec 75 % de réduction

73 Frs

Couchettes première classe A & R 23 F x 2

46 Frs

3 **Facture.** Après réception de votre questionnaire, nous vous adresserons la facture pour vos réservations. Elle sera accompagnée d'une circulaire vous donnant les derniers renseignements concernant le Congrès : lieu et heure de rassemblement gare de Paris-Austerlitz, billets de chemin de fer, adresse de la permanence à Toulouse.

4 Les bons d'autocar, d'hôtels, de repas seront remis au buffet de la gare de Toulouse aux personnes partant avec le groupe et à la permanence à celles qui se rendront à Toulouse par leurs propres moyens.

Inscription pour le Congrès de l'Amicale

(TOULOUSE - Samedi 13 - Dimanche 14 Octobre 1973)

à remplir complètement et à nous retourner avant le **1^{er} Septembre 1973, dernier délai**
à l'Amicale de Mauthausen - 31, boulevard Saint-Germain - 75005 PARIS

NOM : **Prénom :**

Adresse :

Je participerai au Congrès de l'Amicale en ma qualité de (1) : « DEPORTE » « FAMILLE »

COMMANDO

Je me rendrai à TOULOUSE par mes propres moyens (1) OUI NON

Je partirai de PARIS avec le groupe (1) OUI NON

Je rejoindrai le groupe à (1) LES AUBRAIS - VIERZON - CHATEAUROUX - LIMOGES - BRIVE - SOUILLAC - GOURDON -
CAHORS - MONTAUBAN.

RESERVATIONS :

1° TRANSPORT CHEMIN DE FER :

Places assises 1^{re} classe : Nombre de personnes :

Couchettes 1^{re} classe : Nombre de personnes :

Nombre de cartes de réduction :

« **SIMPLE BARRE** » ? N° de la Carte : Date d'expiration :

..... N° de la Carte : Date d'expiration :

« **DOUBLE BARRE** » ? N° de la Carte : Date d'expiration :

..... N° de la Carte : Date d'expiration :

Peut-on disposer d'une ou plusieurs « **DOUBLE BARRE** » pour d'autres voyageurs ? (1) OUI NON

Disposez-vous de **PERMIS GRATUITS S.N.C.F.** ? Combien ?

Disposez-vous de cartes à tarifs réduits S.N.C.F. ? Pourcentage ?

(1) Rayer les mentions inutiles.

Petit déjeuner samedi 13 Octobre au restaurant de la gare de Toulouse, **PRIX : 5,50 F.**

Nombre de personnes :

2° LOGEMENT.

NOMBRE DE PERSONNES :

NOMS, Prénoms :

1°

2°

3°

4°

Nuit du 13 au 14 octobre 1973

- Chambre à 1 lit de 1 personne (Prix approximatif : de **25 F à 35 F.**)
 Chambre à 1 lit de 2 personnes (Prix approximatif : de **35 F à 45 F.**)
 Chambre à 2 lits de 1 personne (Prix approximatif (par personne) : de **17,50 F à 22,50 F.**)

Si je suis seul, j'accepterai éventuellement de partager une chambre avec un autre camarade (1) OUI NON

Éventuellement, NOM de ce camarade :

	Prix	Nombre de places
3° AUTOCARS (déplacements dans Toulouse) avec visite de Toulouse illuminée ..	10 F

4° REPAS.	Prix	Nombre de places à retenir
a) Déjeuner du samedi 13 Octobre	30 F
b) Buffet du samedi soir 13 Octobre	30 F

5° **CIRCUIT TOURISTIQUE EN AUTOCAR**, dimanche 14 Octobre (repas gascon compris, voir

programme) Prix **67 F**

Nombre de places à retenir :

Pour les personnes faisant ce circuit dans leur voiture particulière

Prix du repas approximatif : **45 F**

Nombre de Repas à retenir :

(1) Rayer les mentions inutiles.

JOURNÉES DU SOUVENIR

Suite de la page 2.

et centaines de déportés, de familles de fusillés et de massacrés en France et dans les camps. Notre camarade l'Abbé GITENET (de Steyr) a fait un prêche tirant de ces malheurs les conséquences spirituelles et morales qui doivent élever nos âmes et nos esprits.

De nouveau à 15 heures au Mémorial des déportés de l'Île St Louis pour reprendre le flambeau allumé à la Flamme. Celui-ci transporté au Mémorial de la France Combattante au Mt Valérien avec un cortège de cars et de nombreuses voitures particulières qui se sont dirigés vers le Mont Valérien.

De nombreuses personnes y attendirent dans le recueillement le début de la cérémonie. Les troupes et la musique militaire présentes ont été passées en revue par Mr Andre BORD, Ministre des Anciens Combattants, accompagné de Mr le Préfet des Hauts de Seine et de Généraux. La musique très bien dirigée commença par la Marseillaise et poursuivit par le Chant des Partisans. Le Ministre passa entre la haie de drapeaux, déposa une gerbe de fleurs du souvenir et la flamme fut ranimée.



- Le 29 avril, aux Champs Elysées. Derrière le flambeau sacré porté par Mme de Lipkowsky, on remarque la présence d'Emile Valley aux côtés des présidents Marcel PAUL (F.N.D.I.R.P.) et LAMBERT (F.N.D.I.R.).

La porte du mémorial s'est ouverte et à la suite des personnalités une nombreuse foule a défilé avec ferveur devant les tombeaux recouverts de drapeaux. Une longue marche silencieuse, dans les escaliers et les allées du Fort, a commencé, marche ponctuée par les tambours de la garde républicaine répartis sur le trajet. Cette marche lente, triste et magnifique par sa grandeur nous a menés face à la clairière des fusillés. Devant le mur tragique de cette clairière se tenait le délégation portant le flambeau du souvenir en hommage à toutes les victimes. Chacun s'y est recueilli en passant et nous avons quitté le mémorial pour prendre en cortège de voitures le chemin de l'Arc de Triomphe.

Là, nouveau et imposant défilé qui a remonté une partie des Champs Elysées. Toutes les Fédérations, Amicales, Associations, précédées de leurs drapeaux dont le nôtre toujours porté par le fidèle ami LABBE, se sont réunies autour de la flamme du Soldat Inconnu. A l'arrivée de Mr le Ministre des Anciens Combattants, les fleurs ont été déposées, la flamme ranimée et la musique a entamé la Marseillaise, puis le Chant des Partisans. Minute de silence collective.

Le ministre accompagné des Présidents de Fédération Marcel PAUL pour la F.N.D.I.R.P., LAMBERT pour l'U.N.A.D.I.F., a serré quelques mains. La foule, après le départ des personnalités s'est recueillie chacun pensant individuellement à l'être ou aux êtres chers qu'il avait perdus dans la tourmente.

Y. de LA BARRE de NANTEUIL
Matricule 26.173

LES NOSTALGIQUES DE L'ORDRE HITLERIEN,

Le 2 avril, au cours d'une manifestation devant le palais Niel à Toulouse, notre camarade, le général de FROMENT a été traité de fasciste et de S.S. Aussitôt qu'elle fut informée de ces ignobles attaques la direction de l'Amicale a adressé à notre camarade le télégramme suivant :

"L'AMICALE DES DÉPORTÉS ET DES FAMILLES DE MAUTHAUSEN S'ELEVE AVEC INDIGNATION CONTRE LES AGISSEMENTS ET LES PAROLES INJURIEUSES PRONONCÉES A VOTRE ÉGARD LORS DE LA MANIFESTATION DU 2 AVRIL A TOULOUSE."

A la suite d'une mise au point, publiée dans la presse dans laquelle le général de Froment rappelait qu'il fut un des premiers organisateurs de la résistance en zone occupée avant d'être arrêté et déporté, un volumineux courrier lui apporta des témoignages de sympathie de tous les coins de France.

Parmi ces lettres, une exception, une lettre anonyme postée à Antibes avec cette mention :

"Pour le Général de Froment. La Résistance ayant été l'école du mensonge, de la trahison et du crime, l'usine à "ordures", dixit Saint Exupéry ! ce qui t'arrive ganache est "normal. Aussi fais ton acte de contrition":

Je suis sûr d'interpréter les sentiments de l'Amicale toute entière, en renouvelant à notre camarade l'expression de notre indéfectible amitié et en l'assurant que nous ne relâcherons pas l'action que mène notre Amicale depuis sa fondation pour s'opposer à toutes les tentatives de porter atteinte à l'honneur de ceux qui se sont levés avant le jour pour l'indépendance et la liberté de leur pays.

Raymond HALLERY
Melk-Ebensee

PELERINAGE DE LA TOUSSAINT 1973

Départ de Paris le **MERCREDI 31 OCTOBRE 1973 A 22 H. 15**
Retour à Paris le **DIMANCHE 4 NOVEMBRE 1973 A 8 H. 15**

VISITE du camp de Mauthausen et commandos de :

EBENSEE - HARTHEIM - LINZ - GUSEN - MELK - STEYR -

LE PRIX DU PELERINAGE de KEHL à KEHL (gare frontière)

Tout compris sauf boisson 250 Frs
DROIT D'INSCRIPTION 20 Frs

TOTAL 270 Frs

DATE LIMITE pour les inscriptions : 30 SEPTEMBRE 1973

**A partir du 1^{er} Janvier 1973
la valeur du point d'indice
est portée à**

12 F 57

A la mémoire d'André ULMANN,

Président fondateur de notre Amicale,

Le Dimanche 13 mai, une délégation du Bureau de l'Amicale conduite par notre Secrétaire général, s'est rendue aux Allymes où elle a retrouvé un grand nombre de déportés de la région lyonnaise venus déposer une plaque commémorative sur la tombe d'André Ulmann.

Une foule importante entourait les enfants de notre regretté Président, fondateur de l'Amicale. Raymond Hallery, après avoir excusé ceux de nos camarades qui n'avaient pas pu se joindre à notre délégation, prononça une courte allocution au nom de l'Amicale et de l'Association des Amis d'André Ulmann qui s'était associée à cette cérémonie émouvante.

Avant de se rendre au cimetière des Allymes, le cortège a observé une minute de silence devant le monument érigé à la mémoire des enfants des Allymes morts en déportation (tous au camp de Mauthausen) et parmi eux, les trois frères TENANT dont la maman avait tenu à se joindre à nous en dépit de ses 80 ans passés. Que Suzanne ULMANN, veuve de notre camarade, retenue loin de nous par ses occupations, soit assurée de la profonde affection de tous nos adhérents.

Mr le Maire d'Ambérieu, retenu par une autre cérémonie, et lui-même parent d'un déporté décédé à Mauthausen, s'était fait représenter par son premier adjoint.

UN DE NOS CHERS DISPARUS A L'HONNEUR

Depuis le 25 Mars 1973 au GRAU-du-ROI dans le Gard une rue porte le nom de Maurice PASCAL qui a été déporté au camp de Mauthausen en 1943, Matricule 35.214, décédé à LINZ le 11 Avril 1945.

La rue Maurice PASCAL a été inaugurée par M. BASTIDE, député-Maire de GRAU-du-ROI, qui a relaté le combat de notre camarade dans la résistance qui fût la conséquence de sa déportation et de sa mort.

L'Association des anciens déportés du GARD était représentée par le secrétaire Juan SARROCA, ancien de Mauthausen. Emile VALLEY représentait l'Amicale de Mauthausen et était accompagné de M. ARRANZ. A. VALLEY a remercié, au nom de l'Amicale de Mauthausen, M. le Maire et le Conseil Municipal d'avoir donné le nom de Maurice PASCAL à une rue de GRAU-du-ROI, ainsi le sacrifice de notre camarade ne sera pas oublié.

Nous avons relevé dans le journal - PICARDIE MATIN - un article de notre Ami René PREY, ancien du Loibl-Pass, Mle 60.465.

BOUCHOIR (Somme) N'A PAS OUBLIE LE CURÉ DE LA RÉSISTANCE MORT EN 1945 A MAUTHAUSEN

Samedi matin, le paisible village de BOUCHOIR a connu une animation inhabituelle : une importante délégation d'anciens déportés était venue rendre hommage à leur camarade Emile LAVALLART, curé de Bouchoir et de Folies, décédé après d'atroces souffrances dans le sinistre camp de Mauthausen en Avril 1945.

Entourant M.M. Charles Désirat, Président de l'Amicale Française et Président du Comité International de Oranienburg - Sachsenhausen, Emile Valley, Secrétaire Général de l'Amicale de Mauthausen, Louis Sellier et René Prey, Présidents des deux associations départementales de Déportés, une vingtaine de rescapés du camp de Falkensee étaient présents au rendez-vous du souvenir et de la fidélité, ainsi que d'autres déportés et des familles de disparus, dont M. Maurice Thuillier, ancien de Falkensee.

M. Lavallart, frère de l'Abbé, était également présent, ainsi que plusieurs membres de sa famille. Les gens de Bouchoir n'avaient pas manqué le rendez-vous, avec à leur tête le Maire M. Barbier.

DES CENDRES DU CREMATOIRE :

Ramenées de Mauthausen par M. Léon Weymans auprès duquel l'Abbé Lavallart vécut ses derniers instants, des cendres recueillies au crématoire de ce camp de la mort furent placées sous le reliquaire placé dans l'Eglise de Bouchoir il y a trois ans, dans lequel se trouve déjà de la terre de Falkensee, ainsi que la petite croix confectionnée avec des moyens de fortune dont le prêtre utilisait au camp pour célébrer sa messe, au mépris de sa vie.

Après la messe dite par M. l'Abbé Dufour, M. Roland Picard, responsable de la « Famille Falkensee », l'une des plus belles des amicales d'anciens concentrationnaires, rendit hommage au « curé de la résistance » qu'avait été Emile Lavallart avant d'être dans l'enfer nazi l'ami de

tous, doué d'une force d'âme extraordinaire, qui fit énormément de bien à ses camarades au moment où ils étaient le plus affaiblis par leurs souffrances.

Celui qui fut l'un des meilleurs enfants de Bouchoir reçut également l'hommage de M. Barbier, Maire de la localité, au cours de la réception qui suivit la cérémonie au Monument aux Morts.

M. Barbier salua avec émotion les rescapés et la famille de l'Abbé auxquels il exprima ses sentiments de profond respect.

« REALISER CE QU'ILS N'ONT PU ACHEVER »

Le reliquaire de l'Eglise de Bouchoir que sont venues enrichir, samedi, ces cendres du crématoire de Mauthausen, est d'une très grande sobriété. Il est surmonté d'une plaque accrochée à un pilier, sur laquelle figure cette inscription : « 23 Mai 1908 - 13 Avril 1945. Il m'a aimé et s'est livré pour moi. A la mémoire de M. l'Abbé Emile Lavallart, curé de Bouchoir de 1933 à 1945, martyr de la résistance mort au camp de Mauthausen (Autriche). La charité envers les morts est de réaliser ce qu'ils n'ont pu achever ».

Ce qui veut dire qu'il reste beaucoup à faire, aux anciens déportés comme à l'ensemble de l'humanité, croyants et incroyants.

R. P.

Emile VALLEY a reçu une lettre de Léon WEYMANS dont nous vous donnons un extrait :

« Sois assuré mon Cher Ami, de toute ma reconnaissance pour tes interventions si dévouées qui ont permis de réaliser le vœu de mes camarades de Falkensee, et le mien par voie de conséquence, devenant en quelque sorte un trait d'union entre nos 2 amicales.



Egalement reçu de Roland PICARD la lettre suivante :

« Mon Cher Ami, je te remercie de tout cœur au nom des anciens de Falkensee d'être venu à Bouchoir représenter l'Amicale de Mauthausen et d'avoir apporté cette belle gerbe que nous avons déposée ensemble au Monument aux Morts de cette commune déjà martyre à la guerre de 14/18 et qui devait donner son curé l'Abbé Lavallart à la cause de la Résistance.

Un grand merci à ton Amicale et crois en mes sentiments les plus fraternels.

LE 5 MAI 1973 A CEYRAT (Puy-de-Dôme) une plaque a été déposée sur la tombe de

Robert PACHON

Melk-Ebensee Mle 62.899
décédé le 26 Novembre 1972

par un groupe de ses camarades déportés du département.

Grande CÉRÉMONIE en ISRAËL en l'Honneur du 30^e Anniversaire du soulèvement du Ghetto de Varsovie

De TEL-AVIV l'Union des Combattants Anti-nazis et Victimes du nazisme nous écrit :

Les 28 et 29 avril 1973, le peuple d'Israël tout entier a commémoré le 30ème anniversaire du soulèvement au Ghetto de Varsovie et des insurrections dans d'autres ghettos et camps d'extermination. Ces importantes solennités étaient liées à la journée nationale du Souvenir de la catastrophe et de l'héroïsme du peuple juif.

La presse israélienne toute entière a consacré des pages exclusives au 30ème anniversaire de la révolte et à la journée du Souvenir. De nombreuses émissions particulières ont été données à toutes les stations de la Radiodiffusion et de la Télévision.

Quelques jours avant la date de l'anniversaire, avait eu lieu à Tel-Aviv une importante Assemblée publique organisée par notre Union. Devant une nombreuse assistance, les orateurs - Le Dr A. Berman, A. HASS et Mme M. Lam - ont insisté sur la portée historique, tant nationale qu'internationale, de la révolte aux ghettos, laquelle fut partie intégrante de la lutte antinazie et anti-fasciste de la résistance européenne.

En parlant des brûlants problèmes actuels, les porte-paroles de notre Union ont appelé à renforcer la lutte contre le néo-nazisme, le néofascisme et l'antisémitisme, contre le terrorisme et pour la paix israélo-arabe, basée sur la reconnaissance réciproque des droits justes et légitimes de tous les peuples en cause.

Vacances en Carinthie pour deux jeunes Françaises.

Monsieur le Consul Honoraire de France à Klagenfurt (Autriche) a écrit à notre Amicale pour nous transmettre une aimable invitation pour deux jeunes filles françaises (du milieu de notre Amicale ou plus généralement de la déportation).

Voici un extrait de sa lettre :

Un Slovène de Carinthie qui habite à quelques kilomètres du Loibl-Pass et y possède un négoce et un restaurant voudrait bien recevoir dans sa famille, gratuitement pour une durée de trois semaines, deux filles françaises pendant la période des vacances (qui durent en Autriche de la mi-juillet à la mi-septembre environs).

Il peut s'agir d'un couple de sœurs ou d'amies de 12 à 14 ans. Il voudrait que ces deux filles françaises enseignent en jouant et en vivant avec ses deux filles du même âge (en tout il y a

5 enfants) un peu de français, qu'il s'établisse une amitié entre les filles avec correspondance etc. . .

La famille parle le slovène et l'allemand et est très aisée. La profession des parents des deux filles françaises n'importe pas, les parents peuvent être des ouvriers, des commerçants, des fonctionnaires, des instituteurs.

Comme j'ai précisé, le séjour serait entièrement gratuit, les deux filles n'auraient qu'à apporter leurs affaires personnelles et un peu d'argent de poche. Pour moi et ma femme il serait un plaisir de nous occuper du bon fonctionnement de la rencontre et du séjour des deux françaises en Carinthie.

Les amis qui seraient intéressés par cette offre si sympathique devront se mettre en rapport avec l'Amicale de Mauthausen 31 Bld St-Germain PARIS 5e qui transmettra.

Une question orale avec Débat sur le "8 MAI"

Monsieur Maurice NILES, Député-Maire de Drancy, nous a fait parvenir le texte ci-après de la question orale avec débat qu'il a adressée à Monsieur le Premier Ministre le 2 Avril dernier.

Il rappelle à Monsieur le Premier Ministre que le 8 Mai 1945 marqua dans l'histoire la fin de l'entreprise monstrueuse du nazisme qui, par la terreur, la guerre et le génocide, visait à dominer l'Europe et le monde et mettait en péril la civilisation et l'avenir de l'Humanité.

Tous ceux qui saluèrent d'enthousiasme la victoire et le retour de la paix ne peuvent comprendre que le 8 Mai ne soit pas proclamé fête nationale.

En conséquence, IL LUI DEMANDE quelles mesures il compte prendre pour que la commémoration de la victoire de 1945 ait lieu le 8 Mai de chaque année dans les mêmes conditions qu'à lieu, chaque année, le 11 Novembre, la commémoration de l'armistice de 1918.

ECHOS de Notre APPEL pour les Bons de Soutien

Plusieurs lettres nous sont parvenues montrant que certains de nos amis font des efforts particulièrement honorables pour le placement des bons de soutien.

- Mme HEBMANN de Valentigney, qui règle 15 carnets, salue les pèlerins du 28ème anniversaire, en souvenir du 25ème et en espérant bien participer au 30ème.

- Lucien REGNAULT (Melk 63030) : chaque année, mon père vend un carnet de plus et l'accueil qui lui est réservé est épatant. Cette année il a déjà vendu 62 carnets.

- Mme MERLET, veuve de notre camarade Maurice Merlet (Redl-Zipf, Ebensee Mle 28.334) a pris cette année 75 carnets.

- René LIGNEUL (Loibl-Pass Mle 26.980) 25 carnets.

et bien d'autres camarades ont déjà, eux aussi, placé de nombreux bons, et d'ici LE CONGRES AU MOIS D'OCTOBRE, chacun aura à cœur de prendre exemple sur eux.

MAUTHAUSEN...

chez les Goncourt

Nous sommes heureux d'apprendre que notre camarade Jean CAYROL, ancien de Mauthausen - Gusen - Mle 48692, auteur et commentateur du film d'Alain Resnais "Nuit et Brouillard" vient d'être élu à l'Académie Goncourt.

Nous adressons à cette occasion à notre camarade nos félicitations les plus fraternelles.

NOTRE VICE-PRESIDENT

Le Révérend-Père RIQUET à l'Honneur

Pour son ouvrage paru récemment «Chrétiens de France dans l'Europe enchaînée», notre vice-Président s'est vu décerner par l'Académie Française un des prix Montyon 1973 (Prix Constant Dauguet).

Par ailleurs, pour son action destinée à faire connaître le judaïsme et à combattre les mensonges de l'antisémitisme, le R. P. Michel RIQUET a reçu le prix Narcisse LEVEN.

A VILLEURBANNE :

Hommage a été rendu aux victimes de la rafle du 1^{er} MARS 1943

Nos amis lyonnais nous adressent l'article ci-après paru dans la presse locale.

Sous la présidence de M. Gagnaire, maire de Villeurbanne, autour duquel on retrouvait nombre de conseillers municipaux de la ville et en présence du secrétaire général de l'Amicale de Mauthausen, Emile Valley, venu spécialement de Paris, hommage a été rendu dimanche matin aux victimes de la rafle du 1er mars 1943, opérée par la Gestapo, au matin.

Victimes, oui, car trente ans plus tard, ces victimes de camps, d'une part, ces rescapés qui ont eu la chance de revoir les leurs, mais nous ont quelquefois quittés. Leur mémoire demeure.

C'est à cette occasion douloureuse, que deux cérémonies, étaient organisées dimanche d'abord, à l'église de la Nativité, où un service religieux était célébré à leur mémoire, et qui avait rassemblé plusieurs centaines d'hommes et de femmes, qui se souviennent, et qui se souviendront toujours.

Une demi-heure plus tard, en présence de CASTELLANO, de la F.N.D.I.R.P., une gerbe était déposée au pied du monument du souvenir en présence de toutes les notabilités que nous avons citées.

et à propos des Bons de soutien

l'avis d'un OPTIMISTE !

Notre camarade SERRA Miguel de Caen, nous écrit :

... De la même façon que vous remettrez dans un écrin les montres des lots 5 et 6, à moi qui gagnera le poney, il faudra me le livrer dans une écurie, et tant qu'à faire, qu'elle soit assez grande et confortable pour que toute la famille puisse y cohabiter.

Merci d'avance.

LA VIE DE L'AMICALE

DÉCÈS

C'est avec beaucoup de peine que nous apprenons le décès de nos camarades :

BASSAND Félicien, Melk-Ebensee, matricule 61.922.

DEL ARCO-MARCOS Francisco, Gusen, matricule 35.053.

DIJON Henri, Wiener-Neudorf, matricule 37.762.

FRANÇOIS Andrée, Ravensbrück-Mauthausen, matricule 1.685 dont la mère est décédée à Mauthausen.

FUENTES-SORIANO Miguel, Gusen, matricule 56.716.

GIL-MAGDALENA Manuel, Steyr-Gusen, matricule 4.845.

GREGORI Gino, Mauthausen, matricule 109.654.

GROSJEAN Paul, Mauthausen, matricule 87.863.

LEVY Robert, Mauthausen, matricule 122.043.

MARTIN Emile, Gusen I, matricule 60.248.

PERRIN Eugène-Antoine, Amstetten-Melk, matricule 62.944.

RITTER René, Wiener-Neudorf, matricule 26.924.

ZAPATA-MENESSE Isidore, Gusen, matricule 3.635

de nos familles :

Mme BONNET Marcelle, veuve de BONNET Gustave décédée à Gusen.

Mme BRICQUET Jeanne, veuve de BRICQUET Jean, matricule 62.032, décédée à Mauthausen.

Mme BURGUY, veuve de BURGUY Maurice matricule 59.660, décédé à Gusen.

Mr CAZIN Jean, père de CAZIN André, décédé au camp.

Mme CHAMPAGNE Célestin, mère de CHAMPAGNE Georges, matricule 27.881, décédé à Linz.

MARIAGES

BLOUIN Jean-Yves, Loibl-Pass, Mle 27.803 nous fait part du mariage de sa fille Dominique avec Norbert MOULIN.

CERVANTES-CAPARROS Christophe, Gusen, Mle 33.259, nous annonce le mariage de son fils Cristobal avec Ghislaine SERGER.

DUHON Jean, Gusen I, Mle 59.873, est heureux de nous informer du mariage de son fils Jean-Dominique avec Catherine LE BLANC.

FAURE Marcel, Melk-Ebensee, Mle 63.516 nous fait part du mariage de son fils Jean-Marie avec Lydia PIRADO.

MICHEL Marius, Wiener-Neustadt-Ebensee, Mle 28.340, est heureux de nous faire part du mariage de sa fille Sylvie avec Noël GUILLAUME.

Mme DEVERGE, mère de DEVERGE Pierre décédé à Melk.

Mme GOJON, veuve de GOJON Joseph, Wiener-Neustadt, matricule 28.103, décédé en 1964.

Mme JACQUET, mère de JACQUET Gaston, matricule 60.072 décédé à Gusen II.

Mme MARGERIDON Armance, veuve de MARGERIDON André, matricule 53.904, décédé à Gusen.

Mme PERROT, veuve de PERROT Roger, Wiener-Neudorf, matricule 65.425, décédé en 1970.

Mme RESSEQUIER Julienne, veuve de RESSEQUIER Georges, matricule 98.982, décédé à Gusen.

et nos camarades nous font part :

AMAT PINIELLA Joaquim, Tennberg-Ebensee, matricule 6.211 nous annonce le décès de son épouse.

BARRON Pierre, Melk-Ebensee, matricule 61.916 nous fait part du décès de son épouse.

CHARDON Henri, Melk-Ebensee, matricule 62.128 dont le frère CHARDON Louis, Mle 62.129 est décédé depuis le retour, nous fait part du décès de sa mère.

DENIS Henry, Gusen II, matricule 59.837, nous annonce le décès de son père.

Mme DUCLOS Rachel, mère de OLIVIER Etienne, Mle 122.434, décédé à Gusen, nous fait part du décès de son mari.

LAPARRA-LOPEZ Lorenzo, Gusen 43.965, nous annonce la disparition tragique de son fils.

PSALTOPOULOS Georges, Steyr, matricule 28.711 dont un fils s'est noyé il y a 5 ans vient de perdre un deuxième fils dans un accident de voiture.

THEBAULT Jean, Linz, matricule 60.624 nous fait part du décès de son épouse.

HACQ Michel, Melk-Ebensee matricule 62.519 nous fait part du décès de son frère Jean Hacq.

A tous nos camarades et familles nous adressons nos sincères et affectueuses condoléances et les assurons de notre fidèle amitié.

MOUROT Jacques, Melk, Mle 62.858, nous annonce le mariage de sa fille Marie-José avec Serge MATIKHINE.

PEUGET Simone, Ancienne de Ravensbrück, nous fait part du mariage de son fils Jean-Paul, avec Nelly CARRARD.

REMINIAC Julien, Steyr, Mle 54.013, est heureux de nous annoncer le mariage de son fils Jean-Claude avec Josiane BOUCHET.

Mme TELEMAR, veuve de Jean TELEMAR, Steyr, Mle 560, nous fait part du mariage de son fils Daniel avec Anne-Maire VASSEUR

THOMAS Claude, Melk-Ebensee, Mle 63.221 nous annonce le mariage de son petit-fils René avec Odile DEGUT et de son petit-fils Christian avec Madeleine DELIGAND.

Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux et toutes nos félicitations aux parents et grands-parents.

NAISSANCES

BLIN André, Gusen, matricule 60.333, nous fait part de la naissance de sa petite fille Sandrine.

AGUILAR Thomas, Gusen II, matricule 3.162, nous annonce la naissance de son petit fils Johan.

MOGE Pierre, Ebensee-Wiener Neustadt, matricule 28.346, nous annonce la naissance de son arrière petite fille Gwénaëlle Marie Pierre.

RAVAULT Roland, fils de RAVAUULT Léandre, Passau, matricule 60.488, décédé en 1970, nous fait part de la naissance de son fils Eric.

SANCHEZ-TOLEDANO Bernard, Steyr, matricule 6.716, nous fait part de la naissance de sa petite fille Cathy.

TORNERO Pascual, Mauthausen, matricule 3.875, nous fait part de la naissance de sa petite fille Sandrine.

HALLERY Raymond, Melk-Ebensee, nous fait part de la naissance de sa petite fille Stéphanie.

Nos meilleurs vœux aux bébés et nos félicitations aux heureux parents, grands-parents et arrière-grands-parents.

N'OUBLIEZ PAS !

Le Repas des Anciens du LOIBL PASS aura lieu le :

DIMANCHE 7 OCTOBRE

au Palais de la MUTUALITÉ à Paris.

Dès aujourd'hui, retenez cette date sur vos agendas.

AU SUJET DE LA RETRAITE VIEILLESSE DE NOS CAMARADES ESPAGNOLS

(Publié en espagnol : PRO RETIRO DE VEJES)

Vendredi 16 Mars 1973, au siège de l'Amicale de Mauthausen, a eu lieu une réunion pour examiner les formes les plus efficaces en vue de donner une solution favorable au problème du temps passé dans les Compagnies des Travailleurs Etrangers afin d'être validé pour la Retraite Vieillesse.

Etaient présents : Emile Valley et A. Laithier, Secrétaire Général et Secrétaire Général Adjoint de l'Amicale, le dernier assurant la Présidence ; Jean Briquet, Administrateur C.G.T. de la Caisse Nationale de Vieillesse ; Julien Jacques, Secrétaire Adjoint de la F.N.D.I.R.P. ; Ester, Secrétaire Général de la F.E.D.I.P. ; un représentant de l'Amicale des Déportés et Internés d'Afrique du Nord et Perlado et Bonaque pour la C.N.E.-F.N.D.I.R.P.

A l'issue de la réunion il fut décidé :

1 - Demander, après l'investiture du nouveau Gouvernement, audience pour une délégation composée de représentants des organisations présentes.

2 - La F.N.D.I.R.P. rédigera un Projet de loi qui, après examen des délégués des organisations présentes, sera soumis à l'Amicale parlementaire des anciens déportés pour être présenté à l'Assemblée Nationale.